

POUR MIEUX FAIRE VIVRE L'ÉVANGILE

Laïcs et dominicains

En 1215, Dominique, « l'homme aux semelles de feu », fonde l'Ordre des Prêcheurs, communément dénommé Dominicains. Très rapidement, il entraîne à sa suite des laïcs pour « chercher le règne de Dieu à travers la gérance des choses temporelles » et contribuer à christianiser des âmes aux côtés des moines et moniales.

« J'ai eu une conversion tardive, reconnaît Ludovic Namurois. J'étais un banquier indépendant et un gros échec professionnel a terrassé l'homme orgueilleux que j'étais. J'ai dû tout remettre en question et progressivement, je me suis rapproché de la paroisse. Mon vrai baptême a été, alors, comme un passage de la mort à la vie. Je me suis engagé comme catéchiste, mais comme il ne suffit pas d'être de bonne volonté, je suis allé me former au Centre d'études pastorales. Aujourd'hui je mène une vie simple que j'ai vraiment choisie. Je me sens ajusté ! »

Ludovic Namurois a 48 ans, est marié et père de famille. À l'aise dans son état de laïc, habité par le message chrétien, il s'est engagé, après un temps de postulat, à partager sa découverte avec d'autres. « J'avais besoin d'être reçu dans une démarche qui m'ancre dans la durée et qui unifie tous mes engagements en pastorale scolaire, en paroisse ou ailleurs. C'est une sorte d'appel. Dans la fraternité dominicaine. Là est ma maison spirituelle. »

UNE SEULE COMMUNION DOMINICAINE

Regroupés en fraternités de dix à quinze personnes, les laïcs dominicains viennent d'horizons différents, tant sur le plan social que culturel, d'où la richesse d'expériences partagées. Ils font partie, à égale considération, de l'Ordre des Prê-



LAÏCS ET DOMINICAINS

Une seule communion tournée vers le prochain.

cheurs avec les communautés de frères et de moniales. Entièrement gouvernées par les laïcs eux-mêmes, les fraternités bénéficient de la collaboration d'un assistant religieux. La réunion mensuelle commence par un temps de prière variable. Idéalement, elle est liturgique (vêpres, laudes...) mais ce n'est que recommandé. Ensuite vient un échange appelé le tour du mois et enfin le temps d'étude qui traite un sujet choisi en début d'année. Chaque fraternité se désigne démocratiquement un conseil de trois membres, et ensuite un conseil provincial. L'instance supérieure est le Conseil européen. Les mandats ne peuvent être renouvelés qu'une fois. À la tête de cet édifice préside le Maître de l'ordre, aujourd'hui le frère Bruno Cadoré.

LA BIBLE ET LE JOURNAL

La vie dominicaine repose sur trois piliers : l'étude, « pour être utile à l'âme du prochain ». La prière, pour être avec le Christ hors de la vie quotidienne avant

de mieux revenir vers le monde pour y être pleinement acteurs. Et la vie fraternelle menant à la prédication, c'est-à-dire à témoigner et à annoncer la Parole de Dieu. La hantise de saint Dominique était : « Que vont devenir les pécheurs ? » Expression désuète aujourd'hui, mais qui incite les communautés à aller vers le monde pour y apporter une parole qui libère et guérit.

Le mot d'ordre du religieux dominicain saint Thomas est simple : « Contemple et apporte aux autres les choses contemplées. » Ce qui fait dire que le Dominicain tient une bible dans une main et le journal dans l'autre. « Ce n'est pas toujours facile, dit Ludovic Namurois. Mon appartenance dominicaine requiert certaines remises en question. Chez les Dominicains on vous pousse à ne rien tenir pour acquis. La 'fraternité', ce n'est pas de l'amour à la hippie, c'est un acte de volonté et de foi. On est tous différents et donc parfois secoués sur des choses fondamentales. J'ai dû me défaire d'un certain confort de pensée. On se sent poussé hors de nos frontières tranquilles où sont partagées les mêmes valeurs. Souvent je me retrouve dans le jardin de quelqu'un et je me laisse inviter dans sa maison. Se laisser décentrer est un défi intéressant. Et plus j'étudie, moins je me sens menacé par les opinions des autres et plus capable de les accueillir. Le ronron et le consensus ne font pas progresser ! »